



Marche pacifique du MRC Bafoussam, le 04 Novembre 2018

Certains avaient une marche pacifique de contestation des résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre dernier.

Les forces du maintien de l'ordre les attendaient beaucoup plus au lieu-dit "Mairie Rurale", les militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), ont plutôt surgi à ce qui tient lieu de gare routière de la ville de Bafoussam. Une trentaine environ, ils ont déroulé leur banderole sur laquelle on pouvait lire "Non au hold-up électoral" et ont engagé leur mouvement de protestation.

A peine avaient-ils commencé qu'ils seront rattrapés par des hommes en tenue. Ils seront ensuite conduits selon nos sources à la division régionale de la police judiciaire de l'Ouest où ils ont été mis en détention provisoire. Un autre groupe de militants qui avait entamé la marche non loin du théâtre de la première manifestation, a été stoppé par les forces de l'ordre. Ils ont subi le même sort que leurs autres camarades.

À côté des militants pris en activité, d'autres qui mijotaient encore la stratégie à mettre en place derrière l'hôtel de l'unité, à un jet de pierre du point de départ officiel de la marche ont été surpris et mis aux arrêts. De même, des militants suspectés d'être les cerveaux du mouvement ont été mis aux arrêts. C'est notamment le cas de Brice Dzokou, l'un des leaders de l'organisation des jeunes du Mrc. Aux dernières nouvelles, ce dernier a été libéré. Christophe

Kamdem, président régional du Mrc pour l'Ouest serait lui aussi arrêté. Assigné à résidence surveillée en matinée, celui-ci a réussi à s'échapper. Mais depuis lors, ses contacts téléphoniques restent injoignables.